

Communiqué de presse
9 octobre 2014

Découverte d'un nouveau pré-Néandertalien en France : l'homme de Tourville-la-Rivière

Une équipe d'archéologues de l'Inrap a mis au jour, sur le site préhistorique de Tourville-la-Rivière (Seine-Maritime), les vestiges d'un pré-Néandertalien. Cette découverte fait aujourd'hui l'objet d'une publication dans la revue internationale PLOS ONE par un groupe de chercheurs du CNRS, de l'Inrap, de l'université nationale australienne, du Centre national de recherche sur l'évolution de l'Homme à Burgos (Espagne) et du département d'Anthropologie de l'université Washington à Saint Louis.

Malgré les nombreux sites très anciens exhumés depuis la fin du XIX^e siècle, les fossiles humains du Pléistocène moyen (781 000 - 128 000 ans) restent extrêmement rares en Europe du nord-ouest. En effet, hormis les deux crânes fragmentaires de Biache-Saint-Vaast dans le nord de la France, les rares fossiles humains de cette période proviennent de dix sites entre Allemagne et Angleterre. L'individu de Tourville-la-Rivière constitue une découverte majeure en Europe pour la connaissance de cette lignée humaine.

Le pré-Néandertalien de Tourville-la-Rivière

Les vestiges humains fossiles se composent des trois os longs du bras gauche d'un même individu (humérus, cubitus et radius). L'étude paléoanthropologique et les analyses morphologiques et métriques permettent de les attribuer à la lignée néandertalienne. Le fossile et l'occupation humaine sur le site de Tourville-la-Rivière sont datés entre 236 000 et 183 000 ans. Cinq échantillons d'os humains ont été analysés par les isotopes radioactifs de la série de l'Uranium 238 et huit dents animales par la même méthode et celle de l'*Electro spin raisonnance* (ESR). S'il est impossible de déterminer le sexe de l'individu, en raison des dimensions des diaphyses des trois os, ils pouvaient appartenir à un « grand » adolescent ou à un adulte.

L'absence de preuves d'une intervention humaine ou de carnivores sur les ossements laisse envisager un scénario : le bras entier de ce pré-Néandertalien a été charrié par la Seine avant de se déposer, avec ou sans la main, sur les berges ou sur des bancs de sable au pied de la falaise crayeuse de Tourville-la-Rivière

Un néandertalien atteint d'enthésopathie ?

L'Homme de Tourville est le premier fossile humain aussi ancien qui révèle, sur son humérus, une crête inhabituelle à l'endroit de l'attache du muscle deltoïde. Cette anomalie résulte, selon toute vraisemblance, de la sollicitation du muscle deltoïde postérieur par un mouvement répétitif – peut-être celui du lancer – qui peut être comparable à celle observée chez certains athlètes professionnels contemporains.

Bien que cette anomalie ait eu probablement peu d'influence sur la survie de l'individu, elle pose des questions sur le comportement individuel et collectif, la vie quotidienne des hominins du Paléolithique moyen.

Tourville la rivière il y a 200 000 ans

Site préhistorique et paléontologique, Tourville-la-Rivière est situé dans un des nombreux méandres de la vallée de la Seine, à 14 km au sud de Rouen. Il offre une imposante séquence, de plus de 30 m de haut, reposant sur la basse terrasse de la

Seine. La stratigraphie se compose de nappes d'alluvions qui se sont accumulées entre 350 000 et 130 000 ans avant notre ère. En 2010, la fouille d'un hectare s'est focalisée sur celles riches en vestiges et caractéristiques de la fin d'une période interglaciaire, datant d'environ 200 000 ans.

Une faune de climat tempéré

Les espèces animales présentes sont caractéristiques de ce contexte de fin de période interglaciaire : outre le cerf, on trouve l'aurochs et deux espèces d'équidés (dont l'hydrontin). Avec ces herbivores grégaires, il y a également du sanglier et du rhinocéros. Ils sont accompagnés de plusieurs carnivores : le loup, le renard, l'ours et la panthère. En plus de cette grande faune abondante, le site livre également des petits mammifères (chats sauvages) ou des rongeurs (castor, lièvre).

Cette accumulation résulte, pour une large part, de phénomènes naturels : des carcasses animales, entières ou partielles, charriées par le fleuve, viennent se déposer sur les berges ou sur des bancs de sable de Tourville-la-Rivière.

Des outils particulièrement élaborés, remarquablement performants

L'industrie en silex est peu abondante au regard de la surface fouillée (500 objets seulement sur un hectare). Ce sont des lames et des éclats produits selon un processus particulier et complexe, la technique Levallois. Par exception, une petite aire de débitage concentre, sur moins de 3 m², 300 objets. Elle offre de précieuses informations sur les objectifs de production recherchés par les tailleurs pré-Néandertaliens. Les éclats et lames Levallois, remarquablement performants du point de vue fonctionnel, répondent à des besoins immédiats d'outils spécifiques et permettent de prélever des matières animales (viande, tendons, peaux...) sur la faune déposée naturellement sur les berges de la Seine.

Références de l'article

FAIVRE J.-Ph., MAUREILLE B., BAYLE P., CREVECOEUR I., DUVAL M., GRÜN R., BEMILLI C., BONILAUDI S., COUTARD S., BESSOU M., LIMONDIN-LOZOUET N., COTTARD A., DESHAYES T., DOUILLARD A., HENAFF X., PAUTRET-HOMERVILLE C., KINSLEY L., TRINKAUS E. – 2014. The Middle Pleistocene human remains from Tourville-la-Rivière (Normandy, France) and their archaeological context. PlosOne <http://dx.plos.org/10.1371/journal.pone.0104111>

Les recherches scientifiques ont été portées par la direction interrégionale Grand Ouest de l'Inrap, le laboratoire « De la Préhistoire à l'actuel : culture, environnement et anthropologie » (CNRS/Université de Bordeaux/ministère de la Culture et de la Communication), en collaboration notamment avec le laboratoire de géographie physique : environnements quaternaires et actuels (CNRS/ Universités Paris 1 et Paris Est Créteil Val de Marne) et le laboratoire « Archéologies et sciences de l'Antiquité » (CNRS/Universités Paris 1 et Paris Ouest Nanterre La Défense/ Ministère de la Culture et de la Communication), l'université nationale d'Australie, le Centre national de recherche sur l'évolution de l'Homme à Burgos (Espagne) et le département d'Anthropologie de l'université Washington à Saint Louis.

L’Inrap

Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l’Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l’une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s’étendent à l’exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public. Parmi ses découvertes récentes figurent la sépulture épigravettienne de Cuges-les-Pins, les sites de boucherie néandertaliens de Caours (Somme) et Quincieux (Rhône), le mammoth de Changis-sur-Marne et l’Homme mésolithique de la rue Farman, plus vieux parisien connu.

Le CNRS

Créé en 1939, le Centre national de la recherche scientifique est un organisme public de recherche (Etablissement public à caractère scientifique et technologique, placé sous la tutelle du Ministère de l’Education nationale, de l’Enseignement supérieur et de la Recherche). Il produit du savoir et met ce savoir au service de la société. Avec près de 33 000 personnes, une implantation sur l’ensemble du territoire national, le CNRS exerce son activité dans tous les champs de la connaissance en s’appuyant sur plus de 1100 unités de recherche et de service. Avec 19 lauréats du prix Nobel et 12 de la Médaille Fields, le CNRS a une longue tradition d’excellence.



La fouille de Tourville-la-Rivière

Aménagement **CBN (Carrières et Ballastières de Normandie)**

Contrôle scientifique **Service régional de l’archéologie (Drac Haute-Normandie)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Jean-Philippe Faivre, Inrap (2010-2012), CNRS PACEA**

Contacts

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, service partenariats et relations avec les médias

01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Mélanie Scellier

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Grand Ouest

02 23 36 00 64 – melanie.scellier@inrap.fr

Priscilla Dacher

Presse CNRS

01 44 96 46 06 – priscilla.dacher@cnrs.fr